

PREMIÈRE : ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

Commentaire composé

Exemple

Texte : *"Le Dormeur du val"* d'Arthur Rimbaud (1870)

*C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Un enfant malade, il fait un sommeil lourd.
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

Proposition de corrigé

Introduction

« *"Le Dormeur du val"* (1870) est l'un des poèmes les plus célèbres d'Arthur Rimbaud, écrit alors qu'il n'a que 16 ans. Ce texte, en apparence idyllique, décrit un soldat endormi dans une vallée verdoyante. Pourtant, la chute brutale révèle une réalité tragique : le jeune homme est en fait mort. Comment Rimbaud, par un **contraste saisissant entre la beauté de la nature et l'horreur de la guerre**, dénonce-t-il les ravages du conflit franco-prussien ? Nous analyserons d'abord **l'image paradisiaque de la nature**, puis **la description progressive du soldat**, avant d'étudier **l'effet de la chute et son message pacifiste**.

Développement

I. Une nature idyllique et vivante

Le poème s'ouvre sur **une description idéalisée de la nature**, qui semble un **paradis terrestre**. Le **champ lexical de la vie et de la lumière** domine : "verdure", "chante", "river", "haillons // D'argent", "luire", "mousse de rayons", "fière", "cresson bleu". Ces termes évoquent **la pureté, la fraîcheur et la beauté** du paysage.

Les **métaphores** renforcent cette impression : "un trou de verdure" (v. 1) suggère un **refuge intime**, tandis que "mousse de rayons" (v. 4) donne une image **scintillante et vivante** de la vallée. De plus, la **personnification** de la nature ("la montagne fière", v. 3) lui confère une **présence presque divine**.

Enfin, la **ponctuation** (peu de points, des virgules) et les **enjambements** ("Accrochant follement aux herbes // des haillons", v. 1-2) créent un **rythme fluide et harmonieux**, comme une **berceuse**. Cette première strophe installe donc une **atmosphère sereine et poétique**.

Transition : « *Cependant, cette harmonie est troublée par l'apparition d'un personnage inattendu : le soldat.* »

II. La description progressive du soldat

La deuxième strophe introduit **un soldat endormi**, dont la description **contraste avec la nature**. D'abord, Rimbaud utilise des **termes neutres** : "Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue" (v. 5). Le **champ lexical du sommeil** ("dort", "étendu", "lit vert", "sommeil lourd") donne une impression de **paix**.

Pourtant, certains détails **trompent le lecteur** :

- "Pâle dans son lit vert où la lumière pleut" (v. 8) → **La pâleur** (signe de maladie ou de mort) et "la lumière pleut" (métaphore de la lumière qui tombe comme des larmes).
- "Souriant comme // Un enfant malade" (v. 9-10) → **Sourire étrange**, qui évoque la **souffrance** plutôt que la joie.

La **troisième strophe** accentue cette ambiguïté : "il a froid" (v. 11) → **Pourquoi un soldat aurait-il froid en plein soleil ?** La **Nature**, personnifiée, est priée de "berce-le chaudement" (v. 11), comme si elle pouvait **le réchauffer ou le sauver**.

Transition : « *C'est dans la dernière strophe que le poète révèle la vérité cruelle.* »

III. La chute et son message pacifiste

La **dernière strophe** commence comme les précédentes, avec des **images apaisantes** : "*Les parfums ne font pas frissonner sa narine*" (v. 12) → **Il ne sent plus rien** (signe de mort). "*Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine*" (v. 13) → **Posture de repos éternel**.

Puis, la **chute brutale** : "*Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*" (v. 14).

- **Effet de surprise** : Le lecteur comprend que le soldat est **mort**, tué par **deux balles** (les "trous rouges").
- **Ironie tragique** : "*Tranquille*" → Il est **calme parce qu'il est mort**.
- **Contraste** : La **beauté de la nature** (strophe 1) vs l'**horreur de la guerre** (strophe 4).

Message de Rimbaud :

- **Dénonciation de la guerre** (la guerre tue des **jeunes hommes** dans leur innocence).
- **Critique de l'idéalisation de la guerre** (le soldat semble paisible, mais il est mort).
- **Appel à la paix** (la nature, elle, reste **vivante et belle**).

Conclusion

« En conclusion, "*Le Dormeur du val*" est un poème **en trompe-l'œil** : sous une apparence idyllique se cache une **réalité tragique**. Rimbaud utilise le **contraste entre la nature et la mort** pour dénoncer l'**absurdité de la guerre** et l'**horreur du conflit franco-prussien**. Ce texte, d'une **simplicité apparente**, est en réalité d'une **puissance émotionnelle et politique rare**. Cette réflexion invite à s'interroger sur le rôle de la poésie : **peut-elle changer le monde en révélant ses horreurs ?** »